



P.45. Quand vient le soir...

Avec nos défunts

Je relis le récit des disciples d'Emmaüs (Lc 24,13-35)

Je pense au drame de ces deux hommes qui s'en reviennent défaits à Jérusalem, mais qui ont été fortement marqués par la mort de leur ami Jésus. Ils avaient une telle confiance en lui : il allait transformer l'existence de tout leur peuple.

Peut-être attendaient-ils aussi de lui quelque chose de personnel et d'important.

Je pense à la mort d'un être cher sur lequel je comptais beaucoup. Quelles émotions m'habitent face à ce deuil ?

Quelle qualité est-ce que j'appréciais chez lui ? Qu'ai-je appris de lui ?

J'exprime au Seigneur ma déception face à sa disparition soudaine.

Je rends grâce pour tout ce qu'il m'a apporté (j'énumère tout cela devant le Seigneur).

Je peux aussi partager ma tristesse avec le Seigneur et dire comme Marthe à la mort de son frère : « *si tu avais été là...* » (Jn 11).

Je prends peut-être le temps de voir avec qui je pourrais partager à propos de ce deuil.

En colloque avec le Seigneur, je lui confie cette personne, tous ceux qui sont dans la peine suite à sa disparition. Je demande au Seigneur qu'il nous console comme il l'a fait avec les disciples d'Emmaüs – qui ressentaient son absence. je demande la grâce de croire qu'un jour je le retrouverai ainsi que tous ceux que j'ai aimés.

Que cela me donne de la joie comme en connurent les disciples d'Emmaüs dont « *le cœur était tout brûlant...* »

M.V H